

Version femmina

Le Journal
du Dimanche

ENFANTS

Les livres, des
amis qui les
aident à grandir

LEÇON DE MODE

Version jeans

EVASION

Les mille et une
vies de Fès

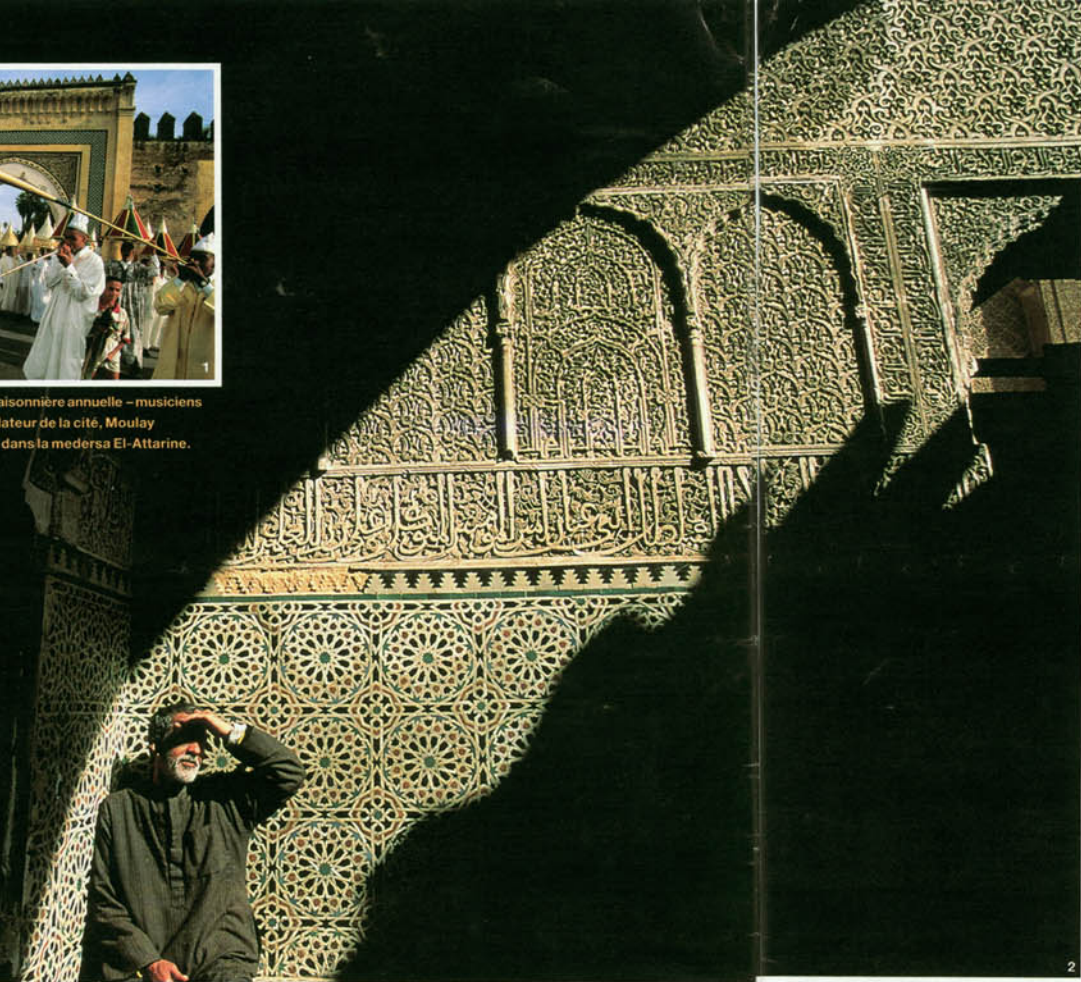
LE CAHIER

Chirurgie, soins...
nos conseils pour
de beaux seins





1. et 3. Lors du Moussem – grande fête saisonnière annuelle – musiciens et danseurs rendent hommage au fondateur de la cité, Moulay Idriss. 2. Jeux d'ombres et de lumières dans la medersa El-Attarine.



Intrigante et fascinante, Fès, comme Venise, s'offre à vous avec retenue, en préservant toujours sa part de mystère. Car pour renforcer et protéger son caractère sacré,

elle possède un atout majeur, rarissime de nos jours : les automobiles et autres véhicules bruyants et polluants n'ont pas accès à cet inextricable enchevêtrement de ruelles. Celles-ci sont si étroites qu'elles obligent à réapprendre la lenteur. Si vous partez découvrir cette cité prestigieuse, classée au patrimoine mondial par l'Unesco, oubliez la ville nouvelle, voire fuyez-la ! Installez-vous dans un hôtel situé le plus près possible de la médina, enfillez vos baskets et en avant ! Ici, où vivent plus de 700 000 âmes, l'aventure commence. Bien que, sous le protectorat français, au début du XX^e siècle, Lyautey ait interdit toute nouvelle construction au sein de la vieille ville, cela n'empêcha pas le nombre d'habitants de passer de 140 000 à 600 000 en cinquante ans... Fès s'est rapidement peuplée de paysans chassés par l'exode rural qui, faute de place, en sont venus à occuper les palais désertés par la classe aisée, partie à Casablanca ou dans la ville nouvelle. Les familles se sont généralement mises à plusieurs pour acheter et occuper les lieux. Les cimetières, empreints de silence et de poésie, sont installés hors de l'enceinte fortifiée. Les vivants vont s'y recueillir le vendredi, jour de la grande prière. Au crépuscule, à l'heure où Fès s'illumine, le panorama est unique :

les mauves du ciel vespéral et les ocreux chaotiques des murailles mutilées s'épousent avant de se fondre dans la nuit.

Un labyrinthe de ruelles préservées des tourments de la modernité

Au matin, pénétrez dans le ventre maternel de la ville, bien protégée des fureurs du monde par les énormes remparts qui l'enserrent. Commencez par emprunter la Petite ou la Grande Talaa, les deux voies principales qui vous permettront de progresser sans laisser derrière vous de petits cailloux blancs... Longez les façades aveugles de ces demeures qui cachent des jardins enchanteurs. Si, intrigué, vous désirez découvrir la magnificence de ces intérieurs énigmatiques, rendez-vous à la résidence de Lyautey, au palais des Mérinides, au palais Jamaï ou à toute autre adresse prestigieuse où vous pourrez, souvent, en plus du plaisir de la découverte étonnante pour le regard, vous rafraîchir et vous restaurer. Tout au long des méandres de votre odyssée, vous entendrez hurler partout « *Belek ! Belek !* » (en clair : « Attention, dégagez, poussez-vous ! C'est moi qui passe ! ») lancés par des armades de muletiers, sûrs de leur droit. Vous devrez alors chercher refuge sur la plus proche marche encombrée d'une échoppe ou sous un porche obscur pour laisser passer des caravanes de petits ânes patients, lancés au pas de charge, croulant à vous en émoüvoir sous d'invasibles fatras, peaux de moutons fumantes, bidons d'eau multicolores, cascades de fagots et avalanches de céramiques de ce bleu unique qui a établi la réputation de la ville dans le monde entier.



4. Typiques de Fès, les toits en tuiles émeraude de la mosquée Karaouiyine, l'un des lieux de prière les plus sacrés du Maroc. 5. Un « maalem » ou maître artisan réalisant une sculpture à Fès Hadara. 6. Le henné s'applique sur les mains ou sur les pieds lors des fêtes.



1. Vue en hauteur sur Fes El-Bali et son océan de toits enchevêtrés d'où jaillissent coupoles et mihrabs. 2. Porte ouvragée et sols en céramique de ce bleu qui a fait la réputation de la ville. 3. Près de l'oued Fès qui arrose la cité, Chouara, le pittoresque quartier des tanneurs.



Les fardeaux des montures révèlent toute la richesse de Fès

Si vous savez suivre ces petits ânes, ils vous conduiront vers des cavernes d'Ali Baba. Loin d'être cet inextricable fouillis où vous vous égarez, la ville est organisée en un réseau de quartiers, chacun avec son hammam, sa fontaine, son four, sa mosquée. Chacun abrite une corporation d'artisans, forgerons ou potiers, dinandiers ou menuisiers, babouchiers ou tisserands... Dans Chouara, le quartier des tanneurs, les enfants rieurs vous proposeront sans doute une branche de feuilles de menthe à vous glisser sous le nez : vous comprendrez vite pourquoi et les en remercieriez ! Ne manquez surtout pas le souk du henné, l'une des placettes les plus charmantes, où vous attendent un capharnaüm de parfums, des montagnes de plantes médicinales, un bric-à-brac de souvenirs inattendus et insolites, en bref : un fourbi sans nom dont on a du mal à s'échapper ! Tout déferle et s'élançait vers le cœur qui fait battre la médina tout entière, le sanctuaire où repose celui qui la fonda en 808, la zaouïa de Moulay Idriss, et tout près l'admirable mosquée Karaouiyyine, interdite aux touristes. N'en soyez pas irrité : il faut bien épargner les lieux consacrés à la prière de la curiosité parfois insolente du badaud. Vous vous consolerez en allant admirer les non moins surprenantes écoles coraniques, comme les medersa El-Attarine ou Bou Inania, où vous aurez peut-être la chance de surprendre un cours de chant donné par quelque maître musicien. Vous approchez du terme de votre expédition, alors n'hésitez plus : prenez un guide et priez-le de vous entraîner là où se perpétue la mémoire éternelle de cette

métropole sans pareille. A Fès, malgré cette impression de musée hors du temps, tout est vivant et authentique. Ici, les forces créatrices ayant édifié ces merveilles d'architecture sont toujours bien présentes, enracinées, actives : dans les ateliers des artisans, on continue de cuire dans les mêmes fours qu'il y a mille ans les tuiles vertes couvrant la Karaouiyyine, on sculpte et on cisèle le stuc avec dextérité, on assemble les zelliges (panneaux décoratifs de céramique) en figures géométriques... La mosquée Hassan-II de Casablanca a été bâtie de la même façon.

Une histoire d'amour

A l'instar de certaines âmes, il y a des villes qui font chavirer le cœur. On les aime long-temps et on rêve d'y revenir. Fès, comme Venise, appartient à ces cités. Si l'on vous demande pourquoi, vous répondez, en toute simplicité, comme le poète : « Parce que c'était elle, parce que c'était moi... » Tout voyage devrait être semblable à une histoire d'amour, avec son émerveillement, son désir de partage et de communion, son ivresse de tous les sens, toutes ces surprises qui nous attendent au moindre de nos pas et qui nous ramènent, en douceur, aux joies désintéressées de l'enfance. Comme nous y invitait Henry David Thoreau, « faites attention au temps, aux heures de l'univers et non à celles des trains ».

TEXTE ET PHOTOS XAVIER ZIMBARDO



4. A proximité du palais royal, le vieux « mechouar » (grande esplanade) dans le quartier de Moulay Abdallah. 5. Les mulâtiers règnent en maître sur le labyrinthe de ruelles, totalement inaccessibles aux voitures.



GUIDE PRATIQUE

Se renseigner

Office national marocain du tourisme, 161, rue Saint-Honoré, 75001 Paris. Tél. : 01 42 60 47 24 ou sur l'Internet : www.tourisme-marocain.com.

La meilleure période

Le printemps, pour éviter les grosses chaleurs, permet d'apprécier le charme de la campagne fleurie et Volubilis (photo ci-dessous), qui se trouve à 73 km à l'ouest de Fès. Volubilis est le site romain le plus important du Maroc. En juin, pour le Festival des musiques sacrées du monde.

Devises

1 € = 10,96 dirhams.

Y aller

Avec Royal Air Maroc, 38, avenue de l'Opéra, 75002 Paris, tél. : 0 820 821 821. Internet : www.royalairmaroc.com. A partir de 474,51 € l'AR Paris-Fès.

Y séjourner

Avec Anergui communication et logistique, boulevard Allal El-Fassi, immeuble 12, 40000 Marrakech. Tél.-Fax : (00 212) 44 31 17 47. E-mail : anergui@cyber-berbere.com. Dans la hôte de Lahcen et Marie, les dirigeants de cette agence, deux propositions de circuits sur Fès, l'un lié à l'artisanat, l'autre au Festival des musiques sacrées, LE grand événement annuel à ne pas manquer. Avec First Maroc, 116 bis, av. des Champs-Élysées, 75008 Paris, tél. : 01 42 89 21 31 et 22 31. Internet : miv@firstmaroc.com. Routarde accomplit et débordante d'énergie, Marie-Line Vayva, la directrice, vous concocte des voyages à la carte (location de voiture, réservations d'hôtel, randonnées, etc.). Avec Fram, à partir de 507 € l'AR Paris-Fès et les 4 jours-3 nuits, ou 654 € les 8 jours-7 nuits, en

demi-pension au Framissima Volubilis. Tél. : 01 42 86 55 55 (à Paris), 05 62 15 18 00 (à Toulouse). Avec Accor, à partir de 680 € HT par personne, l'AR Paris-Fès et les 4 jours-3 nuits en chambre double avec petit déjeuner au palais Jamal (palace 5 étoiles surplombant la médina). Réservations au 08 25 01 23 45.

Y loger

Hôtel Batha, place de l'Istiqal-Batha, tél. : (00 212) 55 74 10 77. Fax : (00 212) 55 74 10 78. De 32 € à 45 € la nuit avec petit déjeuner. Palais Jamal, Bab El-Guissa-Médina, tél. : (00 212) 55 63 43 31. Fax : (00 212) 55 63 50 96. De 260 € à 320 € env. la nuit avec petit déjeuner.

Bonne table

La Maison bleue, restaurant gastronomique, 2, place de l'Istiqal-Batha, tél. : (00 212) 55 74 18 43. Sur Internet : maisonbleue@fesnet.net.ma. Comptez 50 € env. par pers. le repas, boisson comprise.

A lire

« Maroc Footprint », éd. Gallimard, 24 € ; Maroc 2003, le « Guide du routard », éd. Hachette, 12,90 €. Deux beaux livres : « Maroc », d'Albert Watson, éd. Rizzoli Usa, 100,70 € et « Le Désir du Maroc », éd. Marval, 30 €. Et pour retrouver les photos de Xavier Zimbaro, consultez le site www.xavierzimbaro.com.

